



Communiqué de presse

L'élection législative partielle qui s'est tenue dimanche 9 décembre dans la 1ère circonscription du Val-de-Marne résonne comme un coup de tonnerre dans le ciel politique val-de-marnais et national.

L'abstention tout d'abord a bondi à plus de 70 %. Au-delà de la démobilisation citoyenne devant la vacuité de la politique gouvernementale et les simagrées de la droite Saint-maurienne à l'image de leur direction nationale, cette abstention est un signal politique indiquant que le point critique est désormais dépassé. D'un côté, l'exclusion grandissante de nombre de nos concitoyens se heurte au sentiment d'être abandonné par la puissance publique qui est impuissante face la crise faute de vouloir rompre avec la logique financière. D'un autre, cette abstention traduit le rejet par les citoyen-ne-s d'institutions stérilisées par l'oligarchie et au sein desquelles ne peut plus s'exprimer la souveraineté populaire.

Mais les résultats, pour partiels qu'ils soient, marquent immanquablement le rejet par l'électorat de la politique pratiquée depuis six mois par le gouvernement. Avec un tiers des suffrages qui s'étaient portés sur les candidats de la majorité gouvernementale en juin, le candidat socialiste se trouve éliminé. C'est ni plus ni moins vers la disparition de la gauche du devant de la scène politique que nous entraîne l'austérité, nouvelle pensée unique du gouvernement.

Pour éviter cet écueil, le Front de Gauche a encore fait la démonstration qu'il pouvait résister dès lors qu'il ne se laisse pas entraîner dans les ornières de l'assujettissement aux marchés et à la finance. Mieux, en approchant désormais les 10 %, il jette les bases d'une majorité alternative à gauche pour lutter contre l'austérité et faire vivre l'écosocialisme.

Fait à Limeil-Brévannes le 11 décembre 2012 à 16h,

Le Parti de Gauche du Val-de-Marne